

2.1.8 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (*Festuco-Brometalia*) (6210)

PELOUSES SECHES SEMI-NATURELLES ET FACIES D'EMBUISSONNEMENT SUR CALCAIRES ( <i>FESTUCO-BROMETALIA</i> )	
<b>Code NATURA 2000 : (*)6210</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 34.32</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire si riche en orchidées	<b>Typologie :</b> Pelouses semi-arides médio-européennes à Brome érigé
<b>Surface : 54 ha</b>	<b>Représentativité : 1,2 %</b>
	
<b>Description générale de l'habitat</b>	
<p>Végétations de pelouses sèches à semi-sèches d'ambiance médio-européenne se développant sur des sols carbonatés relativement pauvres. Elles sont caractérisées par l'abondance du Brome érigé (<i>Bromus erectus</i>) qui est accompagné d'un lot de plantes d'affinité médio-européenne parmi lesquelles on compte souvent plusieurs espèces d'orchidées.</p> <p>Pour la zone considérée, seuls les faciès de sols profonds semi-secs à humides à savoir le <i>Mesobromion</i> a été considéré. Ils présentent un aspect prairial très recouvrant, notamment en Brome érigé, de structure plus ou moins haute en fonction du mode de gestion (pâturage, fauche). Les orchidées des genres <i>Orchis</i> (<i>O. purpurea</i>, <i>O. militaris</i>, <i>O. simia</i>, <i>O. mascula</i>...), <i>Anacamptis</i> et <i>Ophrys</i> (<i>O. aranifera</i>, <i>O. litigiosa</i>, <i>O. insectifera</i>, <i>O. apifera</i>...), ainsi que diverses légumineuses en sont caractéristiques.</p>	
<b>Répartition géographique</b>	
<p>Ce type d'habitat est présent sur la plupart des terrains calcaire d'Europe moyenne, de la façade atlantique jusqu'en asie centrale (zone pontique et sud sibérienne). Il n'est pas présent dans l'aire boréale, mais par contre peut se retrouver à la faveur de micro-climat humide et froid sur à la périphérie méditerranéenne.</p> <p>Ainsi, en France, on note en dehors de son aire principale, le <i>Mesobromion</i> dans les Pyrénées, les Corbières, les Causses et le Sud des Alpes.</p>	
<b>Évolution naturelle habituellement constatée</b>	
<p>En l'absence de pression pastorale, ces pelouses évoluent vers des faciès d'embroussaillage par les ligneux arbustifs constitutifs des fourrés médio-européen à Prunellier, ou à Buis et Genévrier commun, préfigurant la forêt (ici Frênaie ou chênaie pubescente).</p>	
<b>Localisation sur le site</b>	
<p>Les pelouses du <i>Mesobromion</i> sont assez localisées dans la plaine de Saint Martin de Londres, en bordure des prairies humides qui longe le ruisseau « du Pâtu ».</p>	
<b>Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site</b>	
<b>Relevés 14, 18, 20, 24b, 26, 26b, 27 et 28</b>	<b>Compagnes de prairies humides</b>
<i>Cortège de Mesobromion</i> <i>Bromus erectus</i> dominant <i>Briza media</i>	<i>Tetragonolobus maritimus</i> <i>Taraxacum sect. Palustria</i>

<p><i>Ononis spinosa</i>  <i>Genista tinctoria</i>  <i>Polygala vulgaris</i>  <i>Anthericum liliago</i>  <i>Anacamptis pyramidalis</i>  <i>Platanthera bifolia</i>  <i>Ophrys apifera</i></p>	<p><i>Oenanthe pimpinelloides</i>  <i>Cirsium tuberosum</i>  <i>Carex flacca</i>  <i>Anacamptis laxiflora</i></p>
<b>Caractéristiques de l'habitat sur le site</b>	
<p><b>Conditions stationnelles :</b></p> <p>Le faciès le plus représenté est celui à Lotier maritime qui se rencontre sur les dépôts alluviaux marneux très humides en hiver, à l'interface entre les zones de prairie humide à Dactylorhize d'Occitanie qui longent les ripisylves et les faciès plus secs de pelouse à Brachypode de phénicie et Aphyllanthe et de garrigue des buttes éocènes, comme c'est le cas sur le secteur du « Patus ».</p> <p>C'est l'ambiance humide, rarement inondée, et fraîche, qui permettent aux plantes non méditerranéennes de se maintenir. Celles-ci sont vraisemblablement des relictés des périodes glaciaires ayant permis d'étendre leur aire de répartition, puis de trouver refuge dans ce secteur de la plaine.</p> <p><b>Physionomie :</b></p> <p>L'habitat montre une végétation dense, plus ou moins haute en fonction de la présence ou non de pâturage, assez peu diversifiée, comparativement aux prairies de fauche. On note néanmoins parfois la présence de bulbeuses, dont certaines comme l'Iris maritime (<i>Iris spuria subsp. maritima</i>) ne sont pas exclusives de l'habitat.</p> <p><b>Typicité - Représentativité :</b></p> <p>La typicité est difficile à déterminer en l'absence de caractérisation fine des cortèges et du manque de description des groupements à Brome de ce type. Néanmoins, l'absence des espèces véritablement caractéristiques du <i>Mesobromion</i>, comme les orchidées du groupe <i>militaris / purpurea</i>, <i>Ophrys insectifera</i>, les gentianes du genre <i>Gentianella</i>, la Pusatille vulgaire etc. et la présence d'un cortège de prairie humide souligne une typicité moyenne. La composition est par contre originale et liée à plusieurs conditions écologiques (climatiques, édaphiques...) qui convergent et permettent à des espèces de différents horizons de se retrouver ensemble.</p> <p>Le sous-habitat élémentaire le plus proche des communautés observées est le 6210-13, correspondant aux faciès atlantiques.</p> <p>La représentativité est faible, avec des surfaces occupées assez restreintes.</p> <p><b>Intérêt patrimonial :</b></p> <p>Cet habitat mérite des études approfondies pour mieux le caractériser et le décrire. Son originalité et probablement son caractère relictuel des périodes glaciaires, ainsi que quelques espèces peu communes comme l'Iris maritime, lui confère un intérêt patrimonial fort, bien que sa richesse en orchidées soit limitée.</p> <p><b>État de conservation - Évolution naturelle :</b></p> <p>C'est un habitat qui tend à se densifier en graminées et à s'appauvrir, notamment en bulbeuses, par abandon des pratiques pastorales ou de fauche. Il peut ensuite évoluer vers des fourrés à Genévrier commun, Prunellier, Orme ou des boisements à Frênes à feuilles étroites.</p> <p>Un assèchement peu conduire à l'apparition de cortèges plus méso-xérophiles associés au Brachypode de Phénicie. Cela se constate déjà sur la partie sud du « Patus », non loin de la RD122, où des aménagements de drainage ont eu lieu.</p> <p>L'état de conservation global est donc moyen, parfois défavorable, mais quelques portions humides conservent encore une belle richesse en bulbeuses (Iris, orchidées, Glaieul).</p> <p><b>Menaces et possibilités de restauration :</b></p> <p>Habitat menacé par l'abandon sur certaines parcelles et les perturbations anthropiques, surtout les ouvrages hydrauliques de drainage, conduisant à l'appauvrissement des pelouses et à un changement des cortèges avec disparition des espèces originales comme le Genêt des teinturiers, l'Orchis à fleurs lâches...</p>	

La fertilisation azotée ayant pour but l'amélioration de la valeur fourragère, faisant parfois suite à un labour, est également très néfaste et conduit à une disparition de l'habitat par appauvrissement des cortèges et la disparition des espèces d'intérêt patrimonial, notamment des orchidées.

La restauration passe donc par la mise en protection des parcelles en évitant qu'elles puissent être amendées ou retournées, la mise en place d'une gestion appropriée par fauche tardive ou pâturage extensif, et surtout le maintien des conditions hydrauliques garantissant des apports phréatiques suffisant au maintien des plantes originales et caractéristiques de l'habitat.